Une initiative de
Culture, Communications et Condition féminine Québec

Les quatre CHAPELLES DE L'ASSOMPTION

La Ville de L'Assomption a longtemps été le centre économique et social de la région, avant Joliette. De nombreuses institutions, notamment religieuses, s'y sont installées.

En plus de ceux de l'église, les clochers de la chapelle Sacré-Cœur et de la chapelle de Bonsecours marquent le paysage.

La chapelle Sacré-Cœur est érigée en 1880 pour les Sœurs de la Providence.

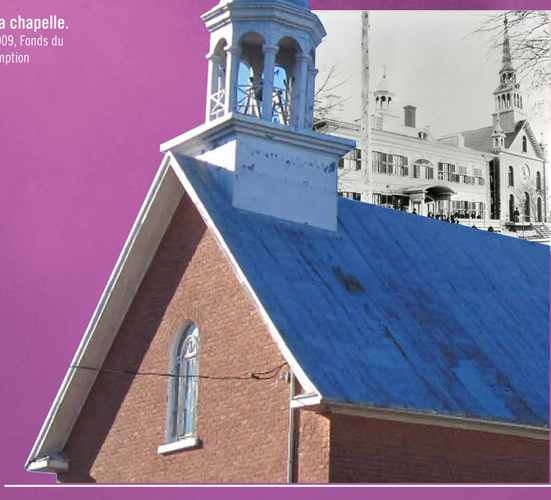
Outre ces bâtiments bien visibles, deux anciens lieux de culte du centre-ville de L'Assomption se dérobent aux yeux des passants.

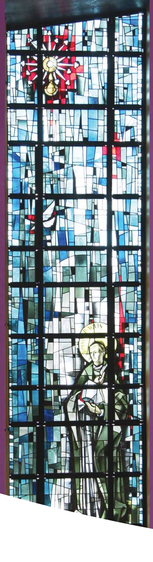
La « vieille chapelle » du Collège de L'Assomption est inaugurée en 1865. Son architecture intérieure et sa décoration sont d'une grande richesse. On peut encore admirer les nombreuses colonnes corinthiennes surmontées d'un entablement de même que le plafond orné de caissons, d'emblèmes et de moulures. L'orgue est toujours au jubé.

Intérieur de la chapelle.
Source : CRAL P0009, Fonds du Collège de L'Assomption

Bien qu'une chapelle se trouve à cet endroit depuis 1810, l'actuelle chapelle de Bonsecours date de 1858.

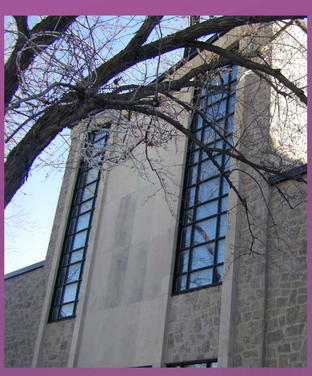
Les sœurs de la Providence habitaient cette demeure qui était adjacente à la chapelle Sacré-Cœur. Elles y accueillaient les gens dans le besoin. Source : CRAL P0043, Fonds Hervieux St-Jean





En 1960, une nouvelle chapelle est ouverte au culte dans le collège pour remplacer la « vieille chapelle ». C'est l'actuelle bibliothèque du cégep aménagée en 2000. Les vitraux qui illuminent ce lieu d'étude sont l'œuvre de Max Ingrand. Ils représentent un chemin de croix ainsi que deux personnages : saint Stanislav Kostka, patron du Collège de L'Assomption, et saint Thomas d'Aquin, docteur de l'Église et patron des collèges, des études et des philosophes.

À remarquer dans le vitrail de saint Thomas d'Aquin : les couleurs sobres dans les teintes de bleu et de gris, la plume blanche (symbole de sa thèse) et l'ostensoir (symbole de sa dévotion à l'Église).



De la rue, l'ancienne chapelle de 1960 passe inaperçue.